

## Les Trois Bouquets et le Bâton blanc

**Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

29 Fichier(s)

### Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en un acte et dix-huit scènes, en vers.

DATATION : La pièce fournit des indices de datation. À la scène 3 sont mentionnés « six napoléons », monnaie créée le 28 mars 1803, et l'avant-dernière scène mentionne le mois de « prairial » dans le calendrier républicain qui a été abrogé le 1<sup>er</sup> janvier 1806.

INTRIGUE : La jeune Annette, très bien dotée par sa famille, est courtisée par un avare, un prodigue et le jeune secrétaire de son père, prometteur mais à la fortune encore trop modeste pour ne pas créer une mésalliance. Une succession de scènes symétriques visant à opposer les caractères conduit au mariage entre les deux jeunes gens grâce au *deus ex machina* d'un héritage opportun.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

### Les mots clés

[Comédie](#)

### Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

# Présentation

Genre Théâtre (Comédie)

Date de création [1803-1806]

Mentions légales Fiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la fiche Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41\_Inv32015

## Information générales

Langue Français

Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 16 feuillets de format 11 cm (l) x 17 cm (h). Le papier est légèrement bleuté. Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 2 jusqu'à la page 29. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 113 » au feuillet « 128 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est très régulière et ne présente pas de ratures. La transparence du premier feuillet rend la lecture difficile. L'écriture est autographe.

## Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Les Trois Bouquets et le Bâton blanc* [1803-1806]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/296>

Copier

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

114  
Comedie en un acte en vers  
M. Proaud Poer d'Annette  
Annette fille dem. Proaud  
Le pere lege camant aimé d'Annette  
M. L'erre, avare, vindame d'Annette  
Misfoursant son pere, amant d'Annette  
M. le leger, Pente, gendre  
M. l'Intendre, Retaurier  
Gille, frere de Poer d'Annette

La Scene est à Paris chez M. Proaud.

Scene 1  
Gille, Poer d'Annette, M. L'erre  
Ah, ah ! est aujourd'hui la fete de mon Anne,  
De la bonne Anne j'aurai auquel que organe  
Dont notre Demoiselle a succore le veau lait  
Qui me fait les yeux d'ouze, et m'adore Gille.  
Il faut faire mon con a la tempeste nelle,  
elle a des yeux mal embaumeant pectoralle.  
Mais que de fureur ! ah, C'est mal fait !

M. L'erre, Gille  
Où es-tu, Poer d'Annette ?  
Mais quoi !  
Pourquoi donc un bouquet  
Pourquoi donc un bouquet

Gille, Poer d'Annette  
Pour en faire un hommage  
A celle à qui, ch' nous, nous faisons votre cœur,

Bouqueté donc auquel lui plust qu'en autre  
Mais vous ignorez donc comme tous les profanes  
Qu'aujourd'hui jusqu'à présent de la fete des folz

M. Servé

Dessus comment donc ? M. Servé M. Servé

M. Servé Celle fete n'a pas de fete  
Dont la des plus folz fete est celle des folz  
Mais celle fete peut nous faire mal a nos folz, ou quelle  
Si nous ayons la fete, de la fete, de la fete

M. Servé

Sainte annette n'est pas une fete  
Mais celle fete n'est pas une fete

M. Servé Celle fete n'est pas une fete  
De St. Anne, monsieur pourrez-vous laisser ?

M. Servé

Quelle peine j'aurais si je perds la fete  
Si j'as oublié les justantes pris des folz !  
J'aurais oublié aussi... je n'ai pas oublié  
J'en ai pris une ! mais celle fete est superflue.

M. Servé Celle fete n'est pas une fete

Il est il y a dans Paris proue des Bouquetiers

M. Servé

M. Servé Mais quel est le moment de mettre pour faire  
la moitié d'un pissenlit ?

Celle

Celle fete n'est pas une fete, mais  
Celle fete n'est pas une fete, mais celle fete n'est pas une fete  
Si l'etage est chose plus considerable  
L'autre est chose plus considerable  
Il faut en occulter une partie.

Celle que une domino. Vous  
pourrez pas. M. Servé Pourrez pas. M. Servé

qui vraiment pour l'avis qui me me en dépende.  
Le plaisir d'obliges feroit too recompende.

Le plaisir d'obliges n'est qu'un mot, et bien plat  
Qui croit payer ainsi des gens de mon état  
il faut donner, monsieur.

Gille. 21  
M. Bourreau-Dor. 22  
Donner, sans qu'on mire  
je donne le bonjour.

Gille. 23  
La faveurs soi bien grandes  
en t'en faire matheue, ma, la de que je crois,  
de cinqans mille francs, n'aura pas pour les  
mais, voici l'autre amane. il est un plus triste  
Le va bien mieux payer mon zole charitable.

Mme 3<sup>e</sup> Gille, M. Bourreau-Dor.

Gille. 24  
vous venez, sans bouquet,

M. Bourreau-Dor. 25  
j'en porte jamais,

Gille. 26  
mais vous en portez, monsieur!

M. Bourreau-Dor. 27  
sans doutez apres.

Gille. 28  
c'est aujourd'hui le jour, BIB. de  
LAVAL

M. Bourreau-Dor.

Gille. 29  
commence donc?

Gille. 30  
Delagueue Baudé qui vous tourne la tête.

M. Bourreau-Dor.

Quoi! cela belle annette... il a magot, raison.

ou donnez à l'esprit, l'avis est de raison.

Il y a de bon Beaucoup, il y a que que te paie,

Mon cher, une personne que celi justic et si vraie.

(il prend la boule pour la jeter à Gille)

Tu es donc... mais non magot, grace au pape matheue,

pour un dissipateur, je passe d'ancien leau.

Je suis, dans ce logis, nomme l'Infant prodigue,

sous ce prénom de ton contra moi l'on intrigue.

l'on nommera le cocu, de nos inégalités.

De l'or pour un avis qui t'as été bien envie,

Gilles,

La prud'nalite entre qui l'on de la me  
est partie. Comment done l'heure d'une grande am  
D'une ame generuee, de retours contundens  
Et contumelie, propos fait parous des feudres.

Bourreau d'or

Mon cher Gilles a raison, mais ici chacun froude  
Et le brouillard de la mort qui plait à tant de monde,  
Or me faire mon procès, et en chies en bruge.

Gille

Je m'avois pas souffrir de leu sol prieuge.

Bourreau d'or

Sans doute, mon garçon, tu n'avois pas ce droit,  
Apres un bon assis, tu n'as pas de compas des  
Il faut reueire un milier tient en attente et in  
Mon frère Napoléon.

Gille il me l'ont prêché  
Mais les il paroîtront à ce monde vulgaire  
Une profusion comme la bourse culte et.

Grand merri espoirant.

Bourreau d'or

je yole et j'environs.

Gille leuc

Voyez les grizuges de ce meillans vaincu.  
Sans tous eur-les propos, j'allisois avoir la bau  
Le autre Gilles, pourtoi qu'il n'avoit pas de  
L'oste, mais mon partage est enore assy, deau  
Ces deux Napoléons j'oueuugoli en deau.

Qu'ouale blane, jeu mor, j'oue l'ame coi j'espere  
je resterai toujours du coté de qui bon de...

mais voilà le gazon, le petit florilugue.

Et n'aura pas manque d'acheter un bouquet  
lui, chose de nos amans le plus ordene peut etre  
Et chose le seul qui plaise, si j'avois m'y conuict.

Scène 4<sup>e</sup>: Gilles, Eugène Léger.

115

Gilles  
Votre souhait sans doute est déjà présenté  
Eugène

Non, j'ai attendu encor. Le Peintre m'a rattrapé...  
Tous Dieux, vous l'obje qui plus brillant que soleil,  
Sur l'horizon clercin paroît avec l'aurore.

Scène 5<sup>e</sup>: Léger, Annette.

Eugène  
C'est votre fille Annette, si perdue en retard,  
Non, j'adore n'espous pres, je ge pesterai bientôt.  
Me pardonnera, vous, ma sœur?

Annette

bon apôtre,  
Pourquoi vous prendez, quelqu'autre en la votre?  
Le plaisir de vous voir est un plaisir pour moi.

Eugène  
Vous savez bien flatter, mais qu'est ce que je dirai?  
C'est votre fille Annette, le triste, au dénuement,  
vous semblez soupirer.

Annette

Est ce que j'aurai aimé?

Eugène

Osez, jeune, belle, riche, osez, on l'affliger?

Annette

Brioche! c'est bien cela qui me fait sourire.

Eugène

Pour qui donc? BIB. M.  
Annette L'aval.

L'aval

Tout est or, donc je suis bâtonnage,  
N'est-il pas un obstacle à notre mariage?

Eugène

Oui, quoique l'abbé aide, tous vos parents reboutez  
Vous trouverez que je suis trop peu riche pour vous.

Annette

Le soleil du matin domine la côte  
Pour me faire l'indis que je suis et me priver!

avions nous donc besoin tous les deux de faire ?  
Vous qui, de toute part, êtes si bontés...

En l'esp.  
moi j'aim mille façons.

assiette

~~mais carapace~~ ~~moi presque autant~~ ~~les poésies~~  
Ce n'est pas une bonté ~~mais~~ agente mon plaisir  
Combien nous aurions pu vivre heureux et content,  
Sans la malice des deux cinq cent mille façons !  
C'est une fausse bonté, pour moi trop pénible,  
Qui me fait croire que d'elles est la plus grande.  
(en riant) Parfois c'est une ambition  
Qui me fait croire que d'elles est la plus grande.  
Et je me sens quelque chose à l'illustration.  
J'ose dire que quelque un peu plus noble et fausse,  
C'est une certaine bonté dont tout le rocher brûle,  
Il faut un grand riche et fortale pour moi,  
Qui nous fait pour nous d'autre chose que plaisir.  
Pour nous, dans le monde, tout est illustré.  
C'est moi qui il me choisit et c'est moi qui il me laisse.  
J'ose dire que c'est une bonté qui nous fait plaisir,  
Qui nous fait plaisir à toute la maison.

Ecoutez  
Le voile sera bel et souffre ce qu'il peut,  
Si je réussis à ce projet.

bonnette

Il faut que je vous parle  
J'avois me pris une bonté au cœur  
Qui devait faire ma fille et donc il est garanti.  
On me présente un grand or, un tableau qui m'importe,  
On me présente deux dons, deux bijoux pour plaisir,  
Qui me rendraient tous deux pauvres et sans plaisir.  
L'un est trop de dépendance, l'autre est trop peu.  
On a tous préférance sans doute l'un ou l'autre  
Parce que leur avoir ces deux bontés du plaisir.  
Ces deux bontés sont pas qu'il faut chercher son plaisir.  
Le bonheur est le but, l'ornement que le moyen,  
Pour ce qui est de la bonté, le prix n'importe guère,  
Si l'âme à peu de frais est en gain.

Corriger

117  
Mariage deviendrai riche, et mon empereur te tient,  
Assure-toi plus, je crois, que 200000. Prebendats,  
Tâche donc l'obtenir, de monsieur l'ordre pape,  
Et de ta famille, une telle nécessité,  
Le grand émoi que vous faites, et que j'aurai fait.  
Ils pourront, à leur' accord, leur bénir

Amélie

Refus' impossible, o vous, monsieur l'empereur,  
Constance, amie, Roseme, et ta mère l'ordre pape,  
Mon père tient à nous, fuyez donc que je suis.  
Tu' l'as surpasse ensemble, il craindra un empereur

Scène 5. M. Probus, amélie, papa fille

M. Probus

Il bien, mes frères, et Cela au jour du mariage.  
Tu' auras la corporelle et le nom de ta mère,  
Celle de ton hymen que de loin, j'entretois,  
Le quatorze octobre, je dirai dans un pétot.

Amélie

Ah mon père, pourquoi, pas ta proche famille  
Et tes deux fils de venir pour tes deux deux filles.

M. Probus

Qui m'as de te voil, pour tu dom le pétot.

Amélie

Pourquoi donc ces hymens? Pourquoi tant nous presser?

M. Probus

DIEU

l'âge est tenu magille, il faveu qu'en profite  
Ton heure, tu le sau, pour que tu meure t'âge.  
Dous n'auront que le temps que le souffle du tombeau  
Ne laisse, que tu auras la vie d'entiers.  
C'est parto, cher Enfant, parto que je suis pape,  
à mesoir grand Popa j'aspis aussi machine,  
J'etendras ta ce bén, ta che date bâter.

Amélie

Notre fille, fait n'ayez à vous quitter.

M. Probus

Des soupirans de jante pour soutenir ma fille.

8. Je j'avois deux sursouls qui te trouvoient gentille.

M. Sire d'abord est riche abbé de meint-

Annette

avare comme il est, et sans mesquinement,  
ne j'eust sans faimais, couché sur la finance,  
N'avoit pas indigent, mal que l'opulence,  
il me gueut que le penses me trop pesante d'ob-  
tendre, vous m'apportez à n'obtenir qu'en bot,  
à partager son sort et la duree batimente?

M. Probus

Si on fait le vœu au Roi, fait bien plus de devoirs.  
Te plaisiroit il donc m'ense.

Annette

lui en autre endroit.

En langage commun est un paix pas.

C'est le tonnerre dans fond qu'on vire aux Damoiselles

Probus

Puis, des profusions.

Annette

Don folles et stupides.

Je tomberois bientot avec son banal,

Dans un sort indigne, comme astes son vœu.

M. Probus

Maffaire d'infant qui donc allume dans ton ame  
La lueur que j'avois, dans le coeur de l'ame.

Annette

Quelle flammes qui suis!

M. Probus

jet'aurais soupiré,

Ton cœur est pris, ma fille je te dégoûter.

Tu sougis, mon cœur si que nequel en donc mal fit

Le personnage heureux qui débat à l'apothicier

Tu t'es mis! les deux d'abz que je t'avois donné m'as

Frénier dans la maison, qui pour tu donc aimé.

Tu n'ordres, l'obige et ta tendreza

messe pas hors d'ici.

Annette

118  
l'âge de qua tendresse!

M. Probus

Où l'âge de l'amour qui court dans ton sein,  
Dont ton père auroit été le condamné,  
J'aurais donné quelque chose de la maison.

Annette

mon père

Pourquoi voudrez-vous?

M. Probus

Je t'explique le mystère.  
Savoir-à-don leger qui prendra ton essor,  
Qui ce petit blanc-bec!... ah! tu rousissez.  
C'est lui! Père!

Gille, de loin

mon père

Annette

Roussez-moi, mon père.  
Qui qui bonement la fai monterez-vous?  
Qui le petit blanc-bec de ma, dans ma maison,  
J'aurais fait de plaisir; il m'aurait mis en

enneté

mais j'aurai votre fille, ô peu vulnerable,  
Vous l'auriez rater comme une si jolie amable.

M. Probus

J'en retrouve point que j'ai du de lui,  
Il a des qualités qui m'assurent et loué.  
au physique il est bien, la taille est élégante,  
Sa figure est gentille, sa taille est décante  
au moral envoi mieux, ses talents sont flattants,  
il n'est pas sans esprit, et je le crois des meilleurs,  
Le cœur me paraît bon, ne plus...

Annette

BIB. DE  
LAVAL

ne plus, mon père.

M. Probus

il a quelque fortune, c'est aussi doré, mon père  
à dor trop au dessus, il a quelque de la force  
et il a un parti très honorable pour l'œ

annette

de l'amour d'abord, que me fait la famille,  
Empêche son bonheur, songez à votre fille  
M. Probus  
Qu'est-ce que je puis (l'heureux maléficius)  
Refuser la fortune offerte à mon enfant.

annette

Vous allez rendre, à vous deux l'amour généreux  
Votre fille a la force de résister, et malheureuse.

M. Probus  
Le malheur sera court, tu pourras promptement  
Te faire à la fortune; elle est notre alliée.

Regardant Gilles, monsieur, que j'ais trouvée,  
Monsieur, que j'ais trouvée, plante comme un arbre.

Gilles

Vous m'avez appris.

M. Probus  
C'est vrai, va vite chercher  
Ta chère maîtresse.

Gilles

Je vous prie que je suis tout

M. Probus

Soit quand il sera rentré, dis-lui qu'il viendra à moi  
demain mais voici ton aurore.

Scene 7: M. Probus, annette, monsieur

M. Probus  
M. Probus  
M. Probus

ah! Bonjour, favori de l'aristocratie fortune.

Bonjour M. Probus, commandez-moi un bouquet.

M. Probus  
M. Probus

Cher monsieur faire hommage à ce charmeur Obj

Daignez-vous, belle annette, accepter ces hommages

De ce bon qui vous voilà, au grand plaisir d'engager

annette au contraire fermement le bouquet

ab. point d'engagement, j'ose vous en prier.

J'en ai point d'aplomb, mais non à me fier.

Vous m'offrez un bouquet, l'usage vous excuse,

C'est un trop léger don pour qu'on vous le refuse.

comme M. Probus  
M. Probus  
comme M. Probus

Et si vous n'avez pas vraiment,  
Quatre bras pour le moins font un joli présent.

Mr. Servé  
Dignez d'apprécier moi, monsieur, la vaillance. 119

Mr. Servé  
bonnette

ah, je n'ai pas le cœur à la plaisanterie.

Mr. Probus  
Le lys avec le soleil, c'est vraiment très-joli

Mr. Servé

C'est l'embellie de l'heure de ce plaisir choisi.

Mr. Probus

Le lys, c'est vous, monsieur, la meilleure couleur

Mr. Servé

Assieds-toi sur ce regard amoureusement éloigné,

Mr. Probus

Le lys est un lys brillant de chasteté.

Si tu donne un regard ainsi de ta jolie paupière.

Cette figure n'est que monsieur te présente

Dans un homme ça doit être intéressante.

Mr. Servé  
Si vous d'agréer, monsieur, ma joie de ce midi à l'hydraulique,

Mr. Probus

Le comme en ce moment, c'est la robe au lys...

Mr. Probus  
Votre physique, monsieur, qui n'en paient pas de mal,

Lourde, je le soupçonne, en dehors quelqu'un autre.

La dor vous plaît-peut-être.

Mr. Servé

Quatorze mille francs.

Mr. Probus

Mr. Servé

Cela va être difficile.

Mr. Probus

Mr. Servé

Vous n'avez pas toujours prud'homie,

Mr. Servé

Vous n'avez pas toujours prud'homie,

Mr. Servé

à trente mille francs on portera votre vente.

Mr. Servé

Cela va bien monsieur, monsieur que ça va durer.

Mr. Servé

Il va bien monsieur, pour Dieu, va me faire plaisir, je vous

M. Probus

moi faire un festin qui sent étrangeur foudre

m. dorre

Point de festin, aucun est digne à prendre.  
On vient soit m'égayez, y a donc, sous le secret,  
J'ai de larges comptants, que Dieu soy disposer  
A pris d'un million mon petit lot de mante.

annette

Dessous petit lot je fais très-peude compte.

m. dorre

Qu'au plus tressor j'aurai avec volonté  
Yerbie touchant à Voil.

annette

, a lors, qu'il pleis soit fort.

Dix ans par moins

m. dorre

c'est une force sans  
qu'il n'ait et tout en la doute pour faire.  
Du bien de votre fille, après votre bien,  
J'aurais économie au rang de mon bien.

M. Probus

Economie on l'a fait, mais c'en est ridicule,  
Le, diligences est rond, C'est affin qu'il s'arrache  
il faut que l'on dépense.

m. dorre

je dépense, monsieur.

annette

au moins regoit

oui, Dix ans par moins

M. dorre  
Dix ans, C'est tenu, ne quelque fois j'arrache.  
a la peine d'être un riche.

annette

au moins regoit

M. dorre  
Si j'avais le malheur de vous faire mon pere,  
il me faudroit, monsieur, les m'inscrire tout,  
non pour que j'ay moins

m. dorre

au moins regoit

vous ne ferez pas par la pure force sans.

La force sans, il faut que tout bien en forme  
consiste à posséder, et non à consommer.

2. J'ai plaisir de plaire à gagner qu'à répondre.

129 73

Amélie  
gagner pour enterrer, perdre pour toujours perdre,  
à regarder de l'or quel plaisir a-t-il, vous ?  
Les regards il ne connaît, une place qu'à ses gonds.

M. Lorré

je crois, dans mon temps, tous les biens de ce monde,  
honneurs, plaisir, amis, montreux, tout m'aboude,  
bijoux, tableaux, palais, dans le <sup>1er</sup> état je plonge,  
J'ai, dans mon coffre, pour le monde, un abriage,  
Pourquoi le meubles, si j'atise ce monde-là  
En sortant, chaque jour, t'as prendre une garde ?  
Respectons l'ensemble, et, sans profusion  
Goutons, pour tout <sup>bonheur</sup> plaisir, la contemplation.  
J'aurais d'un plaisir tranquille et sans obtrusse,  
Et qu'il nous fera faire comme un saint tabernacle.

Amélie

Ciel ! il est posséde ! jusques aux fonds des os  
Des denoués de l'or qui diste les propos.

M. Probus

Ah ! ne dis pas, pâme, que je m'avois, qu'au fond, penser,  
Chasser au matin avec la journée.

M. Lorré

La différence, c'est qu'avec ardeur joint  
Mon plaisir à mon ami, mais le plaisir partit.

M. Probus BIB. DU

Mais, l'âme circule, protégée par l'industrie  
Des siennes malheures, il ne porte la vie.  
Mon ami, la monnaie va le long de l'Etat  
De l'astaric en un plus que le fablet,  
Vous descendez, du matin votre feste l'endure,  
Mais, sans nôtre, dit-on, si la que ce n'est pas.

M. Lorré

Je ne suis pas nommé décamore sans foi  
Pour une fois à l'âme, lequel de moi.

Amélie

Et alors, votre femme, il faut que son nom, mon nom  
N'entre pas, je m'entends.

M. Lorré

que plaisir que madame !  
Qui d'entre nous deux, n'a-t-il pas la partie ?

Servir par soi-même et faire une moitié?

annette

Quoi ne faudrait-il point, astuces malicieuses,  
Vous faire la féeuse?

M. Ferri

Si une telle, délices!

Quel plaisir de manger d'heurements amoureux  
Sur la main la plus chère, et des doigts adorés!

annette

Vous verrez qu'il faudra laisser à la fontaine  
les langes des enfans démoniaux.

M. Ferri

quelle paix

C'est trouvez-vous à cela, voyez l'audacie!

Préparez au tapis d'air, celle comme aglace,

Dans l'omere l'airue linge, vêtemens même,

De Roillon piedre percé et d'effigie qu'il aime.

annette

Forz bien vous de d'aignez de me cacher, forz bien

il est si sucre au moins, il n'est pas gourmand.

Je vois quel astuce me promet l'otier Dame,

Le ce d'auz astuce n'est tout point suon ame.

Voilà que, refusant des agacements si doux,

Je cherche mon bonheur autre part que chez vous.

M. Probus

Vous entendez, monsieur, je ne suis content de

les d'astuces de ma sœur!

M. Ferri

ah bien j'aurai retiré.

Qu'importe que ne pas être féeuse par moi,

je la plains de me plaindre <sup>mais je ne ferai</sup> de l'autre mafoi.

J'aurai été ce pendant, monsieur je le repete,

Économie à l'œil, du biens de l'autre annette.

M. Probus

objection, mais la fée se le confesse,

C'est un soin dont l'autre vous voudra répondre.

M. Ferri

Grand merci...

M. Probus

mais quel bruit!... ah! C'est l'autre grand!

Scène 8. Les temps Bourreau dor un domes 121

Bourreau dor <sup>que portant un manteau</sup>

Onc est mon conte qui chante en tel que

Cil grutterat alil l'habit de m. Servi

voilà, sur son dieu fait le bœuf en servis.

m. Servi

Finiss, bon monsieur, vous m'avez déchiré,  
oh monsieur, que herbis n'eust ta voile hors de l'use.

Bourreau dor

Ton habit de singe aus! C'est un joli exquise.

m. Clé

Oh vous me le parlez.

Bourreau dor <sup>qui remettra la bourse</sup>

que ce papez a vous

m. Probus

Onci vous las querai.

m. Servi <sup>qui remet la bourse à m. Probus</sup>

Pour que ce papez / C'est entierement vous.

Pour que ce papez / C'est entierement vous.

Il apprend que ce papez un manteau usé.

Bourreau dor présentant son bouquet au servis

Daing que mademoiselle acceptez ce bouquet de l'herbe

et que ce l'herbe don, ce n'est pas pour ce bouquet de l'herbe.

Quelques pour ce bouquet offrez ce plus beaux que vous, même.

Tenez, je garde vous, on n'y voit ce que j'aime.

m. Probus

C'est entierement que ce papez cache son entierement,

que ce papez acceptez ce bouquet de l'herbe.

Tout bon, chris Bourreau dor. BIR. D.

Amphale

LAVAL

aussi qu'en me commanda.

Sam mangier à racin, ce acceptez to be offrande.

Bourreau dor

Daing que m. Servi n'entend un bœuf Sidoz,

je veux aussi, monsieur, pour l'obtenu de l'herbe.

m. Probus

Vous êtes plus brillant que cette,

Bourreau dor <sup>qui remet la bourse</sup>

Il apprend que ce l'herbe, ce papez en bourse,

mais regarda la manne, et lors d'un peu parfaire,

tel que ce l'herbe pour ce gentil objet.

Des actes si ravis, la belle indifférente,  
D'yeux pourpres, et plus profond que l'océan,  
Et lèvres qui plaisir, vous avez un boudoir  
Adoré où se dépose tout réceptacle.  
Glace, émeraude, perle, pierre au mirable,  
Tousses délicieux au jaspe, onyx, agate,  
Larure, de tout genre, si diamants et au fin,  
Et en alle, ébène.

*annette*  
        *ce à corps par monsieur Klein.*

*Bourreau d'or*

Bals, spectacles, festins fêts, digne de la reine.  
Le Paradies n'est rien vu d'une telle gloire.  
Tousses vies, delle annette ond'attend plus que tout,  
Qui veux au plaisir étranger à votre grotte.

*III. Probas*

De monsieur, nous contant toutes ces fabolles,  
Ainsi qu'en tout le reste, est pourdi que en paroles.

*III. Probas*

Mais nous ne somme, par aussi prest que vous,  
Le 400e mariage des douteux.

*Bourreau d'or*

*oyez vous?*

*III. Probas*  
L'autre jour qui pour nous en chose t'auréa  
L'aurice entre vos mains, n'étrange dedans.  
Vous savez le montreut.

*Bourreau d'or*

*oui, cinq cent mille francs*  
Cela pourroit vraiment nous mener quelque tems.

*III. Probas*

Quelque tems, voyez vous. Je le dor ambréa  
Comme il abisteroit ma fille bénie.

*Bourreau d'or*

J'aid, j'assidions, et barjoures comptez,  
Qu'il nous plait tous les jours, et d'autre chose.  
Sur tout ce que j'attends de main et d'autre,  
On peu hypothéque, et d'ordi sacre.  
        *III. Probas*  
Sur ce qu'attend monsieur, qui il n'est pas moins  
On peu hypothéque, tout au moins tresor!

### Bourreau d'or

Le qui voulte, vous donne ne preferer, le bon pere  
Hecu Ma Perre ce beau preste au mide.  
Bonnez vous de ce, bieulere en nolle, avelin,  
Jeunau toute l'annee, et preste au mide.  
Voyez le, mes amis, peu chargé de fuisse  
Voyez, du bon des dix, comme il vient la badiue,  
la menage au toujoures le dispenseur partout  
Du toujoures le pere de peu d'eu le bout.  
Voyez, le tiglante, et aussi le grante que  
Ce il me a consentie son habe p' autre que  
il v'ait touz acquis, il est p' auvre intende,  
Datoucque a touche horriblement blessé,  
a le faire jester les genou que s'humectent  
En frant au fosebure de paure habi qu'il a senti  
Le, pour celle raison, et au p'au, de me faire  
Gouter p'au, mame de m'ecouffier a des marrs  
652. leste  
Voyez, du tiglante, dans le rocent d'argente,  
Mes p'ay nos coeux d'auz compertissements.

### Bourreau d'or

719.  
J'envie au p'ay p' le p'ay au m'au mons,  
Il v'au p' au p'ay au p'ay au m'au mons  
Le l'ouc'e partout le trait de la le sine,  
Cupin d'un rebberre, il le getour a p'is  
L'ouc'e menage le tuf, et le tuf le cas frise  
Voyez, leste, quel tuf est son feulbimenter,  
Cest le p'one le tuf que, un conte p'oyulaire  
Le fait au p'is, auant a p'ame, a eut cest  
merites, m'au m'au, le tuf au racoule,  
un p'or ce p'auvre Roire aille. Mais un autre  
Fameux dans le quartier par la leine mate  
Cest son leonmire il y a leis confutes  
Cest le leonmire qu'il le p'leis de l'autre.  
Cest le leonmire, l'autre en long rebelle antique  
Avoyez, p'or le tuf, une lange m'au D'igout,

il dit aux siens : « N'avons-nous pas à garder ?  
 non - donc temps inutile, et j'appris la soufflerie  
 choli, visita d'ijo, Visse ferre (malbente),  
 un trait d'économie une leçon utile. -  
 Dans la farrière aussi, j'apris nos tissus roulés,  
 et traités et moins que roulés non, c'est l'outil des bûches...  
 Bûches m. Sesse chue le montant lez même  
 Plus économie en ce que l'autre Nicodème.  
 Soufflant sur le feu le sous, à feu fible lequel  
 Son pache aperçut le maigre conditeur,  
 Qui ne parut pas de coute legera  
 assise, mal yra la frou, mis à nuf fond d'ordre  
 Le rapport d'armes sur son siège fr. Dab.  
 Que vain je, dit l'avois, ab <sup>auant tout</sup> l'avois  
 D'auons en la pasty, à ontre en congozelle  
 Visse d'économie un accouplement inutile. -  
 Avez j'avois fin blement le montant ferre,  
 Non d'économie, de la bûche, au son voile claire  
 Pourrit de se mourir à cette économie  
 Sans abusques la bûche - qui distin monsieur.  
 Il fallut de quitter le d'auon ferre Mathieu,  
 L'unde l'autre en bûches, le fûme bûche d'auon.

#### M. L'avois

Si le beau-jeu autit, il est trop raisonnable  
 Pour admettre un farceur, un conte pittoresque

#### Bourreau-D'or

Mais pour le posséflier j'avois pas d'autre  
 Et j'avois recherché que j'avois aucoiu.  
 J'avois, mon bûche mort celeste, votre fete  
 Vous offrit mon bûche mort aussi. Simples que bûches  
 J'avois au milles, vous y goyez, Mort bûches,  
 Vous y pourrez bûches au plus des posséfants.

#### Mr. Probus

Monsieur et votre présence et la forme gentille  
 L'Die auer le bûche et le bûche et la fille  
 il fûme au bûche et le bûche et le bûche et le bûche  
 Dauphant le bûche qui j'avois au present.

#### Le bûche

Non, non, bûche, bûche, bûche, bûche, bûche,  
 Si non, non, bûche, bûche, bûche, bûche, bûche.

Scene of Mademoiselle Bourreau Dor. 1779  
Bourreau Dor  
edieu, pourra faire,  
malade, Bourreau, Bourreau, Bourreau

Bourreau Dor  
Ton lys n'empêche pas mon plaisir de m'aimer,  
Cela va si un conseil, je vous dirai.

M. Servé *je ne parle pas*

Bourreau Dor  
J'efuis venu à la belle dor, a folle la belle.

Scene 10. Eug. Léger, Séleger.

E. Léger  
Ah! monsieur E. Léger, accordez donc un  
Vétrepetit chef-d'œuvre est-il possible,  
E. Léger lui remettant une <sup>monnaie</sup> <sub>de voie</sub>.

E. Léger  
il est parti, monsieur il plaît, je l'espere,  
je vous en fui, ami, mon compliment chaste.

E. Léger  
Ce compliment que je vous offre que vous,  
Par l'ordre de l'ordre, il est de vous.

E. Léger *BIB. de monsieur*  
Si l'exécution vous appartient, *LAVAL*

Scene 11. Léonine, Annette

E. Léger présente annette un bouquet <sup>ma belle</sup> <sub>minuterie</sub>  
Becoste, ce bouquet, ecelle bagatelle.

Annette, Léger viens de prendre pour nous.

Ah! ce bouquet ne plait, l'autre donne par nous  
de la nature.. ah! l'ami, pas à nous amours  
de mon Rijmation, vous donc je suis aimée.

Par votre adresse aussi j'obtins votre portrait,  
oui, je vous reconnais, vous voilà tout pour nous.  
Gentil M. E. Léger, fort bien personne l'assure.

E. Léger  
Qui des originaux qu'est ce que monsieur? *LAVAL*  
D'ailleurs l'idée heureuse est de ce Damoiseau,  
Pris dans son doux filet, comme dans un filet.

Scènes 1<sup>re</sup> des ménages, Gille

Gille  
Vous voilà donc enfin, monsieur, C'est vous sans doute  
Qui m'avez le bonjour fait, j'en suis sûre.  
S. Léger  
Je ne connais pas d'autre.

Gille  
Demandez à monsieur qui n'est pas venu  
Il nous nommerez, nous nous nommerez  
Mais ce que je veux savoir.

S. Léger  
Sans doute.  
Gille  
Pour tout dire, monsieur.  
S. Léger

Il devait point moi que monsieur s'enfuie.  
Gille  
Monsieur, je veux que mes amis fassent ce qu'ils  
Le pour qui je veux, vous aurez, vous demandez.

S. Léger  
Moi je suis S. Léger.

Gille  
Il me fait étranges.  
On ne me donne pas tout, on me donne pas le tout,  
Tout ce que je donne aussi que je donne au maître.

S. Léger  
Un blanc-bleu, ah ! C'est lui, du moins il le <sup>peut</sup> être.

Gille  
Le blanc-bleu, sa figure est d'un fort joli,  
Il est bien fait, il est bien fait.

S. Léger  
Qui est ce pourriez bien être moi, j'ignore.

Gille  
C'est un joli petit garçon, il a de beaux yeux  
Il a de beaux yeux.

S. Léger  
Pour qui pas, pour qui j'ai plus d'ordre.

Gille  
Enfin, n'est monsieur à pas une heure au moins  
Voudriez-vous donner un nom à ce qu'il appelle  
Pour son père mort, il a quinze ans.

ah! C'est plus d'doule.

194 24, 2

Egile un peintre, pour son lot,  
De ma femme, il faut faire obtiendra une lot.

2. Léger  
vous vous trompez, mon cher.

3. Léger  
Je vele, belle amie, au nom, petit frère  
de votre père.

4. Léger  
Mais, mon cher...

amie laissez le peintre il obtiendra  
aller, donner à dire à Papa, que voici.  
Retournez monsieur à la cour, des Anglais,

2. Léger  
il leur a obtenu... voilà l'engagement.

Scènes 2. M. Probus, 3. Léger.

3. Léger  
mon cher, je suis charmé, soyez à l'heure.  
je suis vraiment confus de me faire présenter,  
moi, il y a un pachore, en mon aise éprouve,  
que vous dites, avec l'idee riaultante  
de surmonter enfin le merite tout nul,  
3. Léger, sur une foi, vous auriez prétenu.

M. Probus  
Et je vous jure, ami, que d'ouïez, vous me direz,

3. Léger  
Vous devez le faire, Cendre qui vous importe,  
J'appris que vous étoyez par vous à bout,  
me donnez, pour le dire, une telle beauté,  
Votre fille, si j'ose dire, pour ce hymen caloté,  
Vous ne faites pas mal, vous me prendez le plaisir

M. Probus BIB.  
j'ai demandé à Léger LAVAL

3. Léger  
cela n'est pas très mal.

M. Probus  
ah! Votre, faire mon cher.

3. Léger  
ce que vous me donnez dans votre famille,  
vous faites que l'espous de votre belle-fille.

Mr. Dach-leger, vous avez du talent,  
Je vous admire, vous êtes un artiste excellent,  
Mais ma fille a pour dot, une grande opulence,  
Et l'avez, pour répondre, être opulent également.

J. Leger  
Votre petit frère l'a-t-il brusquement.

M. Dubois

Il n'est pas question de ce jeune garçon,  
Et ce n'est pas de lui, vous?

J. Leger

Je suis si bien en peinture,  
Et l'ont dit que je suis un grand homme en miniatu-

re. Probable

Et pourtant, monsieur, un peintre excellent,  
Il vous demande pour votre tableau, tableau

Et pourtant, heureux, comme je suis en peinture.

J. Leger

Qui est, par dieu, monsieur, le peintre futur,  
Oubliez mon demande, et je vous serai.

M. Dubois

Et il nous faiblissent, je ferai tout ce que je pourrai.

J. Leger à M. Dubois (à la fin de la partie).

Chers amis, petit frère, quel plaisir va le beau rôle.

J. Leger

Je vous dirais bien que vous, attendez, marchez.  
A propos d'aujourd'hui, il me donne sa fille en tant que mari?

Je serai trop heureux mais je ne sais pas.

Scene 13. M. Dubois, J. Leger

M. Leger Dubois

Mr. Leger, monsieur, le peintre moi, jeune homme.

Chaque fois que je suis pris à mon retour de Rome.

Vous donnez de l'espérance, je vous, dans vos lettres.

Votre mestre en herbe annonce des succès.

Vous êtes un sujet d'attente, votre fortune

Déjà monté au dessus de la sphère comme une

voiture, en un clin d'œil pour un hymen bénit.

Qui ferait le bonheur de ma fille et de nos

échecs pour l'avenir tout en bleu et vert.

Qu'il n'importe parfois pour prendre son amitié

Mon secrétaire au fil de mes paroles tous les jours.

2. Léger

Quoi, monsieur à mes grâces je pourrois donner <sup>149</sup>  
M. Probus

je l'aurai dedans, dans vos bras mon amie  
Les plus belles étoiles que je veux.

3. Léger

M. Probus

je vous devrois.

mais la famille accorde à la mort de mon père tout  
des projets opposés à votre doux espous.

Je ne puis refuser la fortune trop belle.

Qui songe à mon enfance et qui se souvient d'elle,

vous savez. J'aggrave la tout d'abord au cœur

de mon père garder son dauphin au royaume.

Cela servira de plaisir aux deux de la famille.

4. Léger

Elles veulent me refuser votre adorable fille.

Il pourroit les empêcher de vos projets galans,

Vous pourrez sans pitié me faire défaire tout.

M. Probus

je vous rappellerai, vous aurez mon honneur,

à mon affection de culte et légitime,

je vous rappellerai même de sang et d'herbe.

5. Léger

Qui a songé telles grâces mon toutement.

M. Probus

allez, tout préparé, prendez garde à mes fuites.

On auroit que je vous avoue, dans mon cœur, des fuites.

6. Léger

ah! les préparatifs vont être bientôt faits.

Le mariage!

M. Probus

il faveur par quelles regots.

voici ma fille, allez à elle au plus que j'aime

Madame, veuillez,

BIR. 11

DAYAL

7. Léger

quelle réquiert extrême.

je serai M. Probus, amie

assuré

mon père, de Léger si Dayal, si complaisant  
voyez si le voque, en l'oté présent.

mais au troisième étage, le panier, place

M. Probus regarde le bâton  
Le bonheur, la paix, la tendresse,  
C'est une allégorie.

Annette hésite et sourit.

M. Probus

La paix est une chose abstraite, l'imagination  
Est le sujet, je crois, de cette fiction.  
Le cauchemar est bien moins agréable,  
Il bouscule moy, par l'objet qu'il présente,  
Des vagues d'horreur amontsont et déferlent, passion mal.  
Annette

Personne n'a, dit-on, donné l'original.

M. Probus

Qui vous a donc,  
Annette

mais cette fille je vous assure.

M. Probus

Epille ! aux dires d'un fille ayez-vous confiance ?  
Annette

Pourquoi pas, si j'étais, si j'étais, entendu  
M. Probus

je n'aurais pas demandé

Annette

M. Probus mon esprit est confondu.

avec vous oublie la douceur que vous faire.

Annette

Maurice doit la joie et le bonheur au père.

Scène 13. Cégez avec un bâton blanc

M. Probus

Vous avez été déjà, vous avez été, l'ami fait.

En un temps aussi court, pourra-t-on faire gagner

Le succès au bâton blanc ?

2 degrés

C'est tout ce que j'importe

De l'honneur et la paix, il n'y a pas que je porte

Annette

on y va que pour soi, que pour quelqu'un d'autre.

2 degrés

Conseil de l'ordre

Annette

ah Dieu je suis fâché

M. Probus

D'où vient ce bâton blanc ?

E. Leger il me faire dormante  
m. Probus en Poubus  
Mais la somme de tout ce transport  
E. Leger  
C'est la douce Thérèse.

100 86

quelques de mes poésies, que j'ai faites  
dans un état de grande fatigue.

m. Probus un bâton!

E. Leger un bâton.

Elle ne m'a pas su que ce malade don.

m. Probus  
Elle m'a fait voir mille...-

E. Leger on sait le secret,

m. Probus vous, son seul héritier, vous direz aussi le secret.

E. Leger Je trouve du mystère.

E. Leger Elle a vécu à la mort.

E. Leger L'espièglement, dans un brûlant bain pourri.

E. Leger Elle meurt alors, de son air débonnaire,

E. Leger un bâton blanc en main, commode à l'usage.

E. Leger Je l'aimais toujours, au contraire de chez vous.

E. Leger Je l'empêche.

m. Probus un mystère est caché là-dessous.

E. Leger Croirez-vous, chez Papa? Non, j'ai quelque espérance,

E. Leger J'ignore où le bâton a pu être acheté.

E. Leger m. Probus j'aurai le bâton de grappe acheté.

E. Leger Donnez-moi ce bâton, il est très précieux.

E. Leger C'est l'enfer qui batotte devant...

E. Leger Toute la famille bavarde. Chacun écrit, j'écris.

E. Leger

E. Leger En effet, mais vous ne l'avez pas fait. BIB. DE  
LAVAL.

E. Leger m. Probus Je l'ose pas faire. La chose est forte.

E. Leger nous y voilà (il l'ouvre) nous y voilà sous ce couvercle.

E. Leger Prenez, voyez bien.

E. Leger il paraît tout oublie.

m. Probus C'est une lettre amie, j'la laisfante toute.

Lesons, oh mes amies mon amies contentes!  
 Et, mon amie, quand la mort me portera de tout corps.  
 Vous devez étre si belle et j'en suis bien contente.  
 La vie illeste toujours ma grande cause de peine,  
 que je suis dans la mort tout au delà celle que je suis.  
 Si je suis contente ordonne, aprè mon mort,  
 que vous vous trouviez, j'espere, dans un très bon fort.  
 Et vous inspirera la mort et l'adversité.  
 D'ouvrir ce bâton bleu que mon amie vous laissé.

M. Probus,  
 quelle bizarerie, ah! bous n'avez l'esprie  
 de me faire faire ce tel écrit.

et alors vous serez, par un rapport chaste,  
 tout entier conforté et au moins l'innocence,  
 De mal l'interdit de loger près de l'eglise,  
 Quand il a été déclaré, reporté du greve aux chansons  
 à l'ouvrage de ce bénignissime pape, l'espere,  
 Qu'auant mille francs de verte veste et de bâton,  
 Si non vous serez, dans un bon fort.  
 Qui vaudra mieux pour vous, qu'un bon villedieu,  
 Adieu, mon cher père, que d'auant son propre père,  
 Que ta volonté sainte content pour t'accompagner,  
 le succès en paix ma bénédiction,  
 Que tu, adre bénigne ma prédilection.

L'entendu trois classes; C'est justement mon Notaire.  
 Fille, va le chercher, il fera notre affaire.

Le voilà qu'est arrivé, le bon et le mort et tout ce qu'il y a.  
 Depuis que tout est fin, au moins, nous n'aurons

Connais-tu mon Notaire impérial,  
 M. Probus

Oui, de la bonne et aussi je connais l'espérance.  
 Cela t'arrivera ce qui t'arrivera et l'autre.

Voilà la fin partie.

Bon, je vous souhaite, Dieu merci,

N'oublie pas de me faire, mon cher,

L. Leger à sa sœur la comtesse de <sup>137</sup>

et son épouse  
Votre fortune, ami, vous fait gagner auz  
Quarante mille francs de rente claire et sûre,  
Plus qu'au tout juste, pour tout, au moins Louis comptant  
Pour trois ans d'avance, cent trente mille francs.

amille  
ah! nous n'aurons plus à prendre richesse forte,  
De ce qu'il nous reste, nous refuserons l'usage.

L. Leger à M. Probus  
J'etonne à vos genoux, monsieur, accordez moi  
Cette jeune Dame, donnez à l'église son

M. Probus  
J'etonne à vos genoux, monsieur, accordez moi  
Qui fait à propos, et qui n'en prend, comment  
Et les vaux sont plus que de proportion  
Et que temps les lues sur, en une intention

L. Leger  
Mille francs, monsieur, monsieur, ensemble  
renette

oh! monsieur Léger, monsieur adorable.

M. Probus  
Oui! M. le notaire, allez vite chez vous,  
Dresser l'heure contant que monsieur des intentions.

L. Leger  
J'oublie pas, au moins pas.

M. Probus  
M. le notaire, je vous ensemble  
nos deux volontés, la bas, nous ferons ensemble  
l'heure contant que monsieur des intentions.

M. le notaire  
Je ne déplaç pas, monsieur, et demander  
M. le notaire à votre ordre absolue

monsieur des intentions.

BIB. B.  
M. le notaire Laval

amis, nous sommes ensemble.

M. le notaire  
C'est tout le mieux possible!

M. Probus  
c'est lui, monsieur des intentions.

M. le notaire  
Eh! ce petit blanc-bec! ah! pauvre rebouteuse!  
Vous refusez de gendre d'un bout l'autre,  
L'autre bout que qui n'agence qu'au bout!

Mr. Serre  
Qui ce Blondin chétif importe la balance  
Si je m'ajustez mon échelle, eh quelle extrémité auant

Mr. Probus

Depuis vous protestez voquez les tans courroux  
Qui à pressence Blondin est plus riche que tous.

Bourreau d'or

Grand bien fait!

Mr. Serre

allez vous donner dans la bouteille

Mr. Probus  
il faudra que vous soyez tout lez deux de la force.

Bourreau d'or

ah! faites la chez moi, y'a des valloons dans fin,  
Pour y faire arborer les danois, les fustes.  
y'a des provisions faites, les espées,  
Des vins délicieux, prêts pour les maltravers.

Mr. Probus

Nelle révertement, la mort je ferai  
Dios, mon grand papa, je t'élèverai chez moi.

Bourreau d'or

Toucomme il vous plaira.

Mr. Serre

je vais faire cette belle,  
C'est auant d'Espagne, la compagnie est morale.  
Sous en est un monsieur, odieu! cette bouteille,  
m'auroit coûté bien plus qu'ell'en a apporté.

Bourreau d'or à Serre

je vais faire un habit, monsieur, pour elle fata.

je vais faire un habit, des pieds jus qu'à la tête,  
à mes dépens, monsieur, m'entendez, fitillant

Te prendras la mesure, et tu seras excellent.

Mr. Serre

mais mon habit est juproye

Bourreau d'or

je m'appartrant.

Mr. Serre

Depuis, Bourreau d'or  
j'entre au bon pays.

Mr. Serre

je fais ce qu'il vous voudra.

Bourreau d'or

je vais faire régler le deusseur des gars

Mr. Serre

ah! l'entre si bien que je pourrai avoir des gars.

Mr Probus, 121<sup>29</sup>  
Monsieur, acceptez sans rancune la fève,  
Bonneure de  
Sandouin y Guindon, pour votre bonté.

Mr Probus,  
Le vous, monsieur ? BIB. DU  
M. Serra LAVAL

161  
M. Serra poursuive le ravis  
ne fois pour un peu de plaisir sans pas-

Mr Probus,

Oh non, vous n'entrez pas dans la question  
Pour sûr.

Mr Serra  
j'accepte tout avec condescendance.

Fin

---